Financement des partis : le généreux gala socialiste

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1507

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1008460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le généreux gala socialiste

Pour renflouer les caisses, le parti socialiste suisse a organisé une soirée avec vente aux enchères et VIP prêts à ouvrir le portemonnaie. Compte rendu.

L'objectif était clair: améliorer, en quelques heures bien préparées à cette fin, la situation financière du Parti socialiste suisse, plombée depuis quatre ans au moins par un lourd déficit reporté.

Le moyen était nouveau pour les camarades: organiser, à l'exemple des galas de charité très en vogue dans les grands hôtels américains ou genevois, une soirée de «*fundraising*», autour d'une vente aux enchères d'œuvres d'art.

Plus vite dit que fait. Si le projet a fini par se réaliser vendredi dernier à Berne, le mérite en revient à son promoteur principal, Andy Bühler, publicitaire de longue date et nouveau membre du PS, qui a réussi, à coup de mails expédiés en rafale en plein été dernier depuis son domicile de Pany/GR, à mettre le PSS en mouvement, malgré des oppositions catégoriques et en dépit de résistances tenaces.

La manifestation aurait dû avoir lieu le 16 novembre, date rendue impossible par la session extraordinaire des Chambres fédérales à propos de Swissair. Mauvais présage? Que nenni, plutôt un délai bienvenu pour peaufiner l'organisation, effectivement réussie, de la manifestation intitulée Cash Up du 22 février 2002.

Car les 400 participants ont passé une bonne soirée, d'un genre très nouveau pour la plupart. Dans une ambiance de retrouvailles amicales et de bonhomie généreuse, des anciens combattants pas tous calmés ont croisé quelques jeunes militants plutôt surpris et fraternisé avec une foule de notables qui doivent leur position plus ou moins directement à leur appartenance au PS. Peu de roses au poing mais beaucoup de cravates et d'écharpes rouges sur fond d'habits noirs.

Toutes ces compétences en tenue mi-ville mi-soirée répondaient à l'invitation à se faire plumer pour la bonne cause. Après avoir payé 222 francs, le prix d'un abonnement demi-tarif CFF pour deux ans, pour un modeste buffet de cuisine toscane, ils ont fait l'apprentissage d'une vente aux enchères en bonne et due forme. Les débuts furent un peu hésitants, languissants même, avec des œuvres d'art adjugées souvent au-dessous du prix d'estimation.

Finalement, la barre des cent mille francs de bénéfice net a bel et bien été passée en une soirée. Une bonne partie du «cash» levé à cette occasion reste toutefois à encaisser, car il n'y avait pas de terminal de carte de crédit sur place. Dans la bonhomie générale, les gens partaient donc avec une œuvre non payée sous le bras, ayant promis de régler promptement une facture qu'il reste à établir, expédier, enregistrer, relancer, etc. Ulrich Gygi aurait pu tester un service-minute de PostFinance.

Son collègue de l'autre grande ex régie fédérale, Benedikt Weibel, était dans son élément: les CFF financent une partie des festivités de leur centenaire par la mise aux enchères sur le Net d'objets et articles en relation avec le chemin de fer et son histoire. Succès assuré grâce aux innombrables fans des (grands et petits) trains et aux collectionneurs de lanternes et sacoches rouges.

En bref, Cash Up a bien mérité son nom, qui aurait tout aussi bien pu être allemand plutôt qu'en anglais, tant la soirée était germanophone, des salutations de Christiane Brunner aux chansons de Walter Lietha en passant par les lectures de Peter Bichsel et Mathias Gnädinger. Seul Michel Bühler a tenté de se faire entendre en français,

Il n'empêche: les autres partis ont observé avec curiosité les premiers pas du PSS sur le parquet des salons où se donnent les galas. Le rendement du 22 février ne manquera pas de susciter des imitations, en plus somptueux évidemment. Avec sans doute Ruth Metzler en poinçonneuse à l'entrée et Pascal Couchepin en videur à la fin de la soirée.

Comme beaucoup d'autres, Pierre Graber s'est énervé et a fait connaître en termes choisis sa désapprobation face à Cash Up. Il a sans doute raison sur le principe. Mais l'avenir lui donnera tort dans la pratique. Ainsi va l'américanisation des mœurs politico-charitables. *yj*

Ressources et budget des grands partis suisses

	PSS	PRD	PDC	UDC
	en pour-cent du total du budget			
Dons et sponsoring	13	65	50	35
Groupe parlementaire (fraction)	13	30		45
Contributions des membres	58			
Mandataires, partis cantonaux		5		
Fraction et mandataires			25	
Partis cantonaux			10	10
Divers	16		15	10
Budget annuel (en mios CHF)	3.25	2,8	2,5	2,0

Tableau établi à partir de données tirées de la *NZZ* du 22.02.02 (p. 13), qui elle-même cite les chiffres déclarés par les partis.